

Deux vieux dans la brume

Février 1519, Clos Lucé, Val de Loire.

Une nuit d'hiver. L'épaisse brume hivernale s'étendait à perte de vue sur les collines amboisiennes, masquant la silhouette, habituellement verdoyante, des collines de la région dans ce qui semblait être un nuage gris uniforme. Les habitants, pour la moitié des fermiers sans pécule, s'étaient confinés dans leurs chaumières pour affronter le froid et la faim, si bien que rien ne semblait montrer la moindre présence de vie dans le comté. Rien ? Non, car même plusieurs lieues à la ronde, tout visiteur aurait pu observer une lumière en permanence allumée dans les ténèbres, une lueur de vie dans un monde de mort. Il s'agissait d'une fenêtre du château du Clos Lucé, et plus précisément la fenêtre d'un atelier, celui de l'illustre Léonard de Vinci.

A l'intérieur, entouré de centaines machines de bois, de cordes entremêlés, les murs tapissés de toiles huilées, de parchemins noircis de schéma, était avachis sur son bureau le vieil homme, somnolant à une heure tardive.

Aussi occupé et fascinant que pouvait être son atelier, cela faisait bien plusieurs jours que le génie s'ennuyait. En effet, s'il avait toute la liberté du monde pour s'adonner à ses créations, en ce froid hiver, il était seul. Le printemps dernier pourtant, le jeune François Ier, du haut de ses 25 ans, avait fait venir toute la Cour en ces lieux, exalté tant par les toiles que par les inventions du maître italien. Le vieux Léonard n'avait eu alors de cesse que de montrer les prouesses de ses inventions à la noblesse, jonglant d'un spectacle de magie auprès des duchesses à la conduite d'un char d'assaut devant le roi. Aussi la solitude n'en était désormais que plus difficile à avaler pour le vieil homme qui attendait le printemps pour sortir de son profond ennui.

Il s'adonnait ainsi à ces tristes rêveries quand soudain, quelqu'un frappa à la porte, faisant brutalement sursauter De Vinci sur ses deux pieds.

Il n'attendait aucune visite, et un sourcil froncé de méfiance barrait son front quand il alla ouvrir la porte, la curiosité le saisissant.

Sur le perron, se tenait une silhouette longiligne, encapuchonnée, dont on ne pouvait discerner clairement le visage, mais d'où perlaient dans l'ombre une barbe argentée et une longue chevelure de même couleur. Le vieux Léonard se demanda l'espace d'un instant s'il ne se tenait pas devant son propre reflet dans la nuit. Mais l'inconnu rabattit d'un coup sec son capuchon humide, révélant un visage souriant, mais surtout des yeux aussi lumineux que malicieux, pétillants derrière des lunettes demi-lune qui firent immédiatement sourire le vieil inventeur, qui se détendit.

- Albus !
- Léonard ! Enfin ! Est-ce des manières de me faire patienter si longtemps dans le froid ? répondit Dumbledore en riant chaleureusement.
- Bien sûr que non vieux sorcier ! s'exclama l'italien en le faisant entrer.

Tous deux allèrent s'asseoir dans d'épais fauteuils au coin de l'atelier, se frayant un passage difficile dans entre les machines entremêlées. Dumbledore alluma d'un geste un feu à la cheminée. Léonard, s'empara de deux coupes de vins, qu'il remplit abondamment avant d'en proposer une à son invité surprise du milieu de la nuit. Les deux compères échangèrent rapidement quelques banalités, allant de l'astronomie à l'étude de la perspective en peinture.

Mais si les sujets s'enchaînaient avec la fluidité et la chaleur habituelle d'Albus, Léonard sentait que quelque chose tracassait le sorcier. Après tout, il ne pouvait être venu par hasard, quelque chose devait bien se cacher derrière cette visite inopinée.

- Trêves de discussions mon vieux, dit-il brutalement, alors que Dumbledore s'apprêtait à parler de la saison des fraises en Angleterre. Qu'est-ce qui vous amène ? Nous n'avons pas toute la nuit !
- Eh bien... hésita le sorcier un instant, ce qui ne lui arrivait pas souvent. C'est à propos de cette association, vous savez, dans cette école à Lyon...
- L'ESC Villeurbanne ? répondit du tac-au-tac l'inventeur en se balançant sur son fauteuil. Ce n'était pas la première fois qu'ils abordaient le sujet.
- Oui ! Vous savez, Libr'Air...
- L'asso des memes ? Oui je me souviens.

Albus soupira bruyamment, en levant les yeux au ciel.

- Parfois, je crois que je vous en dit un peu trop sur notre époque Léonard, surtout à votre âge avancé...
- Plutôt étonnant venant de votre part mon cher, répondit l'italien en sirotant une coupe de vin. Non, c'est toujours un plaisir de vous écouter, même pour le moldu que je suis.

Albus choisit de poursuivre plutôt que de répondre.

- Eh bien, il se trouve que le nouveau mandat vient de prendre ses fonctions après la pandémie et qu'ils cherchent l'inspiration pour la suite...

Léonard se lova dans l'arrière de son fauteuil, et leva les yeux au ciel, les yeux rieurs.

- Et qu'attendent-ils donc de moi ces petits fripons ? Que je vienne au prochain booking préparer les pizzas ? D'après vous, elles semblaient plutôt bonnes pourtant... Comment vont Pravi et Olla d'ailleurs ? Ils auraient pu m'inviter au dernier Cuba Libr'Air tiens... Enfin, je m'égare. Étonnant que vous ayez besoin de me demander un coup de main à moi... S'ils en cherchent un de génie, ils n'ont qu'à faire quelques mètres dans leur colocal pour aller parler aux Genius, non ?
- Non, ce n'est pas pour ça qu'ils m'envoient ici. A vrai dire, l'année s'est plutôt bien déroulée pour le moment : entre le festival de littérature qu'ils ont pu mettre en place...
- Les plumes de Lyon ? Je crois que vous m'en aviez déjà parlé la dernière fois.
- Oui ! Tout s'est plutôt bien passé, même si ça n'était pas évident en pleine pandémie. Pas mal d'auteurs locaux sont venus, et ils ont pu enfin organiser des événements en présentiel.
- Le café-philos avec ces garçons du "Mock" comme vous dites ?
- Oui, entre autres, d'ailleurs ils en ont prévu d'autres dans pas trop longtemps il me semble, enfin bon... Non, ils cherchent plus des idées plus... inventives, disons.
- Des thèmes pour les prochains bookings ? Ah ça... je ne sais pas, qu'est-ce qui n'a pas encore été fait depuis le temps ? La fantasy... Très 2017 ça... Après pour "l'asso Harry Potter" ça colle plutôt bien non ? ricana l'inventeur.
- Léonard... soupira Albus à nouveau, exaspéré par le tour que prenait la conversation.
- Je ne sais pas moi ! dit ce dernier en reprenant son sérieux. Que lit-on en 2022 ? Me le demander, à moi, c'est un peu fort de café ! Je ne sais pas, ils n'ont qu'à faire encore plus de collaborations... Un booking sur la politique avec le forum de l'ESC Villeurbanne ? La littérature engagée avec les Astucieux ?

- Bonne idée, mon vieux, mais je crois que tout va pour le mieux à ce niveau... Et je pense que vous savez ce que je cherche... dit Albus en caressant sa barbe blanche, sirotant à son tour le vin que lui avait offert De Vinci.

Tous deux se fixèrent pendant quelques minutes en silence, l'un et l'autre attendant que l'autre prenne la parole pour redémarrer la discussion. Ce fut Léonard qui, au final, mit fin à l'attente, en se raclant la gorge.

- Je vois, ce sera quoi... La troisième édition ?
- Quatrième, je dirais. rectifia Albus avec un petit sourire, tout en secouant sa cape vermeille sur le fauteuil.
- Et les années précédentes... Voyons... La fête... Le masque... La rumeur... Qu'est-ce que je pourrais leur suggérer ... Voyons Albus, vous savez que ce genre d'écriture n'est pas mon domaine de prédilection...
- L'invention ? Pas votre spécialité ? demanda-t-il d'un air faussement distrait.
- Très drôle. Enfin, je ne vois pas en quoi ce serait à moi de décider du sujet des Folles Fiction. Ils peuvent très bien trouver seuls, non ?
- Oui, bien sûr, mais vous savez bien, tout comme moi, que la jeunesse a parfois besoin de la lumière des aînés... et que la vôtre peut parfois se montrer plutôt... éclairée.
- Oui, c'est vrai, marmonna Léonard, les yeux figés dans le vide, pensif.

Dumbledore observait le vieil inventeur réfléchir, courbé sur son accoudoir, les yeux immobiles en apparence, mais dont on discernait, en s'approchant plus près, les pupilles s'agitant sous le fruit de la réflexion du peintre. Albus attendait patiemment, ne voulant pas troubler la pensée de l'artiste, s'amusant à observer les tableaux qui placardaient chaque parcelle de mur du château. Il se leva, laissant Léonard absorbé dans ses propres pensées, pour marcher un peu dans l'atelier. On pouvait observer dans un coin le portrait de Saint Jean-Baptiste, presque achevé, posé sagement sur une étagère. A l'inverse, traînait dans un coin la Joconde, qui séchait encore après une énième modification par l'artiste. Il ferma un instant les yeux, humant l'odeur si particulière des lieux : un mélange de térébenthine pour les toiles, de vieux bois, de poussière, qui donnait aux lieux une sorte de dimension supplémentaire, un carrefour entre les sciences et les arts, mêlés et entremêlés de cette façon si particulière. C'était une des raisons pour lesquelles il aimait tant utiliser le retourneur de temps et rendre visite à son vieil ami solitaire durant ces nuits d'hiver, une raison parmi tant d'autres...

- Ça ne vous dirait pas de marcher un peu ? Histoire de se dégourdir les jambes et de réfléchir en marchant, je continue de réfléchir à votre idée.
- Par une nuit si froide ? répondit Albus en baillant. Si ça peut vous faire plaisir Léonard.

Ils sortirent donc tous deux dans la brume grise. Le froid leur mordit brutalement les mollets dès le premier pas dehors, mais ils continuèrent de marcher en silence, traversant les collines enneigées, dans le vent sifflant. Léonard restait silencieux, mais Albus se laissait guider par le vieil homme dans les contrées, se demandant où la marche les mènerait, comme un récit sans fin dont on aurait un peu perdu l'intrigue. Ils marchèrent ainsi plusieurs heures, sans dire mot, puis s'arrêtèrent au bord d'un lac, à l'orée d'une clairière, où le vent glacé les saisissait moins. La nuit commençait à prendre fin, et l'on voyait au loin apparaître les premières lueurs de l'aube naissante.

- Je crois qu'on ne peut pas se lasser d'un tel spectacle. De toutes mes peintures, de tous mes dessins, rien n'égale ce spectacle : celui d'une nouvelle journée pleine de surprises et de découvertes.

- Quelles surprises quand on peut voyager dans le temps et voir son avenir avant de l'avoir vécu ? songea Albus à haute voix en contemplant les étendues d'eau gelées, légèrement amer.
- Ah ça ! Pour rien au monde je n'aimerais connaître mon futur, le vôtre, celui du monde, peut-être, mais jamais le mien !
- Voyons, avec la magie vous devez bien vouloir le savoir au fond de vous... souffla Dumbledore.
- Non ! rit Léonard en tournant le dos au lac pour prendre le chemin du retour vers le château. Rien de mieux que la découverte. Qui sait ce qu'il adviendra cette année, en mai ? En avril ? Les gens qui voyagent dans le temps comme vous, Albus, doivent être constamment... comment le dites-vous ? "Spoilés" ? Non je préfère vraiment n'imaginer le futur que par nos conversations.
- Oui, vous avez sûrement raison. consentit Albus.
- En attendant je crois l'avoir trouvé, le thème pour votre concours !
- Ah oui ?
- Eh bien... Je pensais à... dit-il en se penchant à l'oreille du vieux sorcier.

Le vent se remit à souffler brutalement, couvrant la voix des deux hommes dans la brume, si bien que, même à un pas derrière eux, nul n'aurait pu discerner le reste de leur conversation. Ils marchèrent ensuite sur quelques mètres, Albus tournant et retournant les mots de Léonard dans son esprit, souriant davantage à chaque fois.

- Très surprenant de votre part pour le coup. Mais je n'aurais pas trouvé mieux !
- Tant mieux si l'idée vous plaît, c'est l'essentiel. dit simplement De Vinci en jetant un œil vers sa demeure au loin. Je crois que je vais vous laisser là, mon ami, notre petite conversation et la promenade m'ont ragillardé, il faut que je retourne à l'atelier, beaucoup de travail m'attend encore !

Ils s'arrêtèrent donc ainsi, la chaleur du matin naissant commençant à réchauffer les membres engourdis des deux hommes, la brume quittant les allées enneigées. Et Albus regarda Léonard s'éloigner doucement, en souriant.

*Pierre Mongodin, liste BDA Indoshlag, pour Libr'Air.
Nuit du 13 février 2022. 2002 mots.*